

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR

Dimanche 13 avril 2025

LUC 23, 33-49: « PÈRE, ENTRE TES MAINS JE REMETS MON ESPRIT »

Écouter la Parole

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. » Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait,

s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.



Méditer la Parole

Nous assistons silencieusement à la mort de Jésus. Saint Luc a expliqué tout au long de son évangile qu'il est le Fils de Dieu (cf. Lc 1,35 ; 8,28). C'est bien ainsi qu'il meurt, en remettant son esprit entre les mains de son Père. Il est aussi le Roi d'Israël, selon la promesse de l'ange Gabriel à Marie (cf. Lc 1,32), et ce titre est repris par l'écriteau de Pilate sur la Croix (INRI). Un roi crucifié, quelle contradiction... C'est l'occasion des moqueries des soldats, tandis que les chefs des prêtres tournent en dérision sa prétention messianique. Au milieu de ce déchainement des ténèbres apparaissent deux témoignages étonnants : le « bon Larron », qui reconnaît l'innocence du Christ et en appelle à sa bonté royale (souviens-toi de moi...) ; le centurion, un païen qui « rend gloire à Dieu » en proclamant que Jésus était un homme juste. Sur les décombres des illusions pour un règne triomphal, surgit la vérité de Jésus, le Juste qui subit la mort honteuse par amour pour son Père et ses frères...

Actualiser la Parole

« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » : À la croix, Jésus demande de l'aide à son Père. Le pardon est difficile. Avec le Christ qui « s'est livré et a donné sa vie pour nous », je demande pardon pour les abus de toutes sortes et les violences mises à jour ces dernières années, solidaire du mal collectif. Je confie au Seigneur la souffrance des victimes.

« Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Jésus s'abandonne entre les mains de son Père. Ce temps du Carême m'a-t-il aidé à renoncer à ma toute puissance, à un lâcher-prise de mes certitudes

ou d'un savoir-faire pour faire confiance à Dieu et aux autres, pour avancer en fraternité. Quels sont encore mes points de résistance que je confie au Seigneur ?

Prier avec la Parole

Je te supplie, Seigneur Ô Toi qui es suspendu en croix ! Tu es mon espoir, mon refuge, ma miséricorde. Aie pitié de moi et apprends-moi à t'aimer ; car c'est mon désir de t'aimer, bien que je ne sache pas comment faire... Seigneur, je te prie comme priait le larron : « Souviens-toi de moi dans ton royaume ! » Rappelle-toi, Seigneur, que tu l'as entendue cette prière et accepte de moi ce cri que tu acceptas du larron. Dans ton royaume exauce-moi, comme tu l'as exaucé du haut de ta croix. Ô Maître, dis à ton serviteur : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis !

